Revue Internationale DAMBE

ISSN :1987-1996

Volume 2 – Numéro 1 - Décembre 2025

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES
Bamako - Mali
https://revuedambe.cerfdesconsulting.com/

CC BY

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

ISSN :1987-1996

PRESENTATION

Tirant son nom du mot bambara « **Dambé** », qui signifie la dignité, la revue Internationale « **Dambé** » vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

HAMET MAHAMANE Mahamadou Bachir, Amadou Issoufou Abdourahimou, MOUSSA MAMOUDOU Boubacar, Abdourahamane Illiassou Salamatou

AUTONOMISATION SOCIO-ECONOMIQUE DES FEMMES DEPLACEES INTERNES : ETUDE DE CAS DANS UNE ZONE POST-CONFLIT DU SAHEL ... 1

SOCIO ECONOMIC EMPOWERMENT OF INTERNALLY DISPLACED WOMEN : A CASE STUDY IN A POST –CONFLIT AREA OF THE SAHEL 1

Oumar DEMBELE, Adama KONE, Arouna DEMBELE, Mounérou DJIRE

ÉTALEMENT URBAIN DE BAMAKO ET OCCUPATION DES ESPACES AGRICOLES DANS LA COMMUNE RURALE DE KALABANCORO : DES IMAGES SATELLITAIRES COMME OUTILS D'ANALYSE SPATIO-TEMPORELLE DE 1980 ET 2022 10

URBAN SPRAWL IN BAMAKO AND OCCUPATION OF AGRICULTURAL SPACES IN THE RURAL COMMUNE OF KALABANCORO : SATELLITE IMAGES AS TOOLS FOR SPATIO TEMPORAL ANALYSIS FROM 1980 AND 2022 10

Mansa DEMBELE

MUTATIONS DES UNITÉS D'OCCUPATION DU SOL ENTRE 1980 ET 2020 DANS LA COMMUNE RURALE DE SANANKOROBA AU MALI..... 29

CHANGES IN LAND USE UNITS BETWEEN 1980 AND 2020 IN THE RURAL COMMUNES OF SANANKOROBA IN MALI 29

Charles SAMAKE, Harouna BAGAYOKO, Youssouf SANGARE

ACTIVITES INFORMELLES ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES EMPRISES DE LA GARE ROUTIERE DE SOGONIKO EN COMMUNE VI/BAMAKO (MALI) 45

INFORMAL ACTIVITIES AND ANARCHIC OCCUPATION OF THE GROUNDS OF THE SOGONIKO BUS STATION IN COMMUNE VI 45

Issa TOGOLA

REGULATION DES TRANSPORTS COLLECTIFS DANS LE QUARTIER PERIPHERIQUE DE GOUANA A BAMAKO 59

REGULARIZATION OF PUBLIC TRANSPORT IN THE OUTLYING DISTRICT OF GOUANA IN BAMAKO 59

Adama DEMBELE, Mahamadou Youssouf DEMBELE, Youssouf Kolon COULIBALY

EFFETS DE L'ORPAILLAGE SUR LA SANTÉ HUMAINE DANS LA COMMUNE RURALE DE FOUROU, CERCLE DE KADIOLO, AU MALI 72

EFFETS OF GOLD PANNING ON HUMAN HEALTH IN THE RURAL COMMUNE OF FOUROU, KADIOLO CERCLE, MALI 72

ZOLO-M'BOU Dergy-Strede, MAKITA-IKOUAYA Euloge, KOMBILA Ulrich Davy

PROBLEMATIQUE DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN AU CENTRE-VILLE DE NTOUM : RISQUES SANITAIRES LIES A LA GESTION DES DECHETS ET AUX CANIVEAUX OBSTRUES 91

URBAN SANITATION ISSUES IN DOWNTOWN NTOUM : HEALTH RISKS RELATED TO WASTE MANAGEMENT AND BLOCKED GUTTERS 91

BADIEL B. Pascal, Dr Joseph BEOGO

RESILIENCE SCOLAIRE ET INCLUSION DES ELEVES VIVANT AVEC UN HANDICAP VISUEL DANS LE CONTEXTE DE CRISE SECURITAIRE AU BURKINA FASO 108

EDUCATIONAL RESILIENCE AND INCLUSION OF STUDENTS LIVING WITH VISUAL IMPAIRMENTS IN THE CONTEXT OF THE SECURITY CRISIS IN BURKINA FASO 108

Sékou CAMARA

ORPAILLAGE ET DEVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE SELEFOUGOU 125

GOLD PANNING AND LOCAL DEVELOPMENT IN MALI : THE CASE OF THE RURAL COMMUNE OF SELEFOUGOU 125

Adama SISSOKO

TOTEM ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE AU MALI 141

TOTEM AND BIODIVERSITY PRESERVATION IN MALI 141

Daouda Traoré

LES DETERMINANTS DE LA SATISFACTION AU TRAVAIL : CAS DES ENSEIGNANTS DU CAP DE TOROKOROBOUGOU DU DISTRICT DE BAMAKO 157

THE DETERMINANTS OF JOB SATISFACTION : THE CASE OF TEACHERS IN THE TOROKOROBOUGOU DISTRICT OF BAMAKO 157

NKUFI KIB-BAYIB Omer

DIFFICULTES DE TRANSPORT A KINSHASA : DIAGNOSTIC, IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET PISTES DE SOLUTIONS DURABLES 170

TRANSPORT DIFFICULTIES IN KINSHASA: DIAGNOSIS, SOCIO-ECONOMIC IMPACTS AND PATHWAYS TO SUSTAINABLE SOLUTIONS..... 170

Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Faly Tinasoa ANDRIANANDRASANIRINA, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA, Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'IMPLICATION DES PARENTS TRAVAILLEURS DANS LA SCOLARITE DE LEURS ENFANTS : CAS DES MENAGES DANS LE FONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURALE FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

CONTRIBUTION TO THE STUDY OF THE INVOLVEMENT OF WORKING PARENTS IN THE EDUCATION OF THEIR CHILDREN: CASE OF HOUSEHOLDS IN THE FOKONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURAL FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

Bassiaka DEMBELE

CONTES ET PROVERBES : VECTEURS DE LA MEMOIRE COLLECTIVE DANS LA COMMUNERURALE DE PELENGANA, REGION DE SEGOU (MALI) 204

TALES AND PROVERBS : VECTORS OF COLLECTIVE MEMORY IN THE RURAL COMMUNE OF PELENGANA, SÉGOU REGION (MALI) 204

AGBONAGBAN Yao, AMEWU Yawo Agbéko

RÉIFICATION IDENTITAIRE ET PROBLÉMATIQUE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE..... 218

IDENTITY REIFICATION AND THE ISSUE OF DEVELOPMENT IN AFRICA 218

Djibril dit Bibi TOUNKARA, Ali TIMBINE

LA LITTERATURE DE LA RUE : FACTEUR DE DEVELOPPEMENT DES LANGUES LOCALES ET DE LA CULTURE 236

STREET LITERATURE : A FACTOR IN THE DEVELOPMENT OF LOCAL LANGUAGES AND CULTURE 236

ACTIVITES INFORMELLES ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES EMPRISES DE LA GARE ROUTIERE DE SOGONIKO EN COMMUNE VI/BAMAKO (MALI)

INFORMAL ACTIVITIES AND ANARCHIC OCCUPATION OF THE GROUNDS OF THE SOGONIKO BUS STATION IN COMMUNE VI

Charles SAMAKE
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Faculté d'Histoire et de Géographie, Département de Géographie, Email : samch2005@yahoo.fr
Harouna BAGAYOKO
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Faculté d'Histoire et de Géographie, Département de Géographie, Email : harounaouroun20@yahoo.fr
Youssouf SANGARE
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Faculté d'Histoire et de Géographie, Département de Géographie, Email : youssoufsangr@yahoo.fr

Résumé

Dans plusieurs villes africaines, les activités informelles se développent de plus en plus, malgré les efforts consentis par les autorités en termes d'insertion professionnelle des jeunes. Cet article étudie les *« Activités informelles et occupation anarchique des emprises de la gare routière de Sogoniko en commune VI/Bamako (Mali) »*. La méthodologie adoptée s'est appuyée sur l'observation sur le terrain, recherche documentaire, et l'enquête par questionnaire auprès de 60 acteurs exerçant les activités informelles autour de la gare routière de Sogoniko. Les résultats ont révélé que l'âge de 26,67% des acteurs enquêtés varie entre 26 à 30 ans, tandis que celui 23,33% est inférieur à 20 ans. Parmi eux, les marié (e)s prédominent, avec 60%. Composés à la fois par des analphabètes et des intellectuels, nombreux sont ces acteurs qui sont des réparateurs de moto et conducteurs de moto-taxi « Telimani », des vendeurs de montres et des pochettes de téléphones et des vendeurs dans les restaurants informels. Pour 48,33% des enquêtés, les alentours de l'auto gare constituent une zone très mouvementée. Le revenu mensuel de 70% des enquêtés oscille entre 50000 à 150000FCFA et 10% ont 151000FCFA et plus/mois. Cependant, les activités informelles exercées sont souvent sources de disfonctionnements des transports urbains découlant de l'obstruction de certaines voies de circulation routière. Il est donc indispensable pour les autorités en place de s'impliquer davantage pour mieux cadrer l'occupation des emprises de la gare routière par les activités informelles.

Mots clés : Activités informelles, occupation anarchique, emprises, gare routière de Sogoniko

Abstract

In several African cities, informal activities are increasingly developing, despite the efforts made by the authorities in terms of professional integration of young people. This article studies "Informal activities and anarchic occupation of the Sogoniko bus station in commune VI/Bamako (Mali)". The methodology adopted was based on field observation, documentary research, and a questionnaire survey of 60 actors carrying out informal activities around the Sogoniko bus station. The results revealed that the age of 26.67% of the actors surveyed ranges from 26 to 30 years, while that of 23.33% is less than 20 years. Among them, married people predominate, with 60%. Composed of both illiterate and intellectuals, many of these actors are motorcycle repairers and drivers of "Telimani" motorcycle taxis, sellers of watches and phone cases and sellers in informal restaurants. For 48.33% of the respondents, the area around the bus station is a very busy area. The monthly income of 70% of the respondents ranges from 50,000 to 150,000 FCFA and 10% have 151,000 FCFA and more/month. However, informal

activities are often the source of urban transport malfunctions resulting from the obstruction of certain road traffic lanes. It is therefore essential for the authorities in place to become more involved in order to better regulate the occupation of the bus station areas by informal activities.

Keywords : Informal activities, anarchic occupation, rights-of-way, Sogoniko bus station

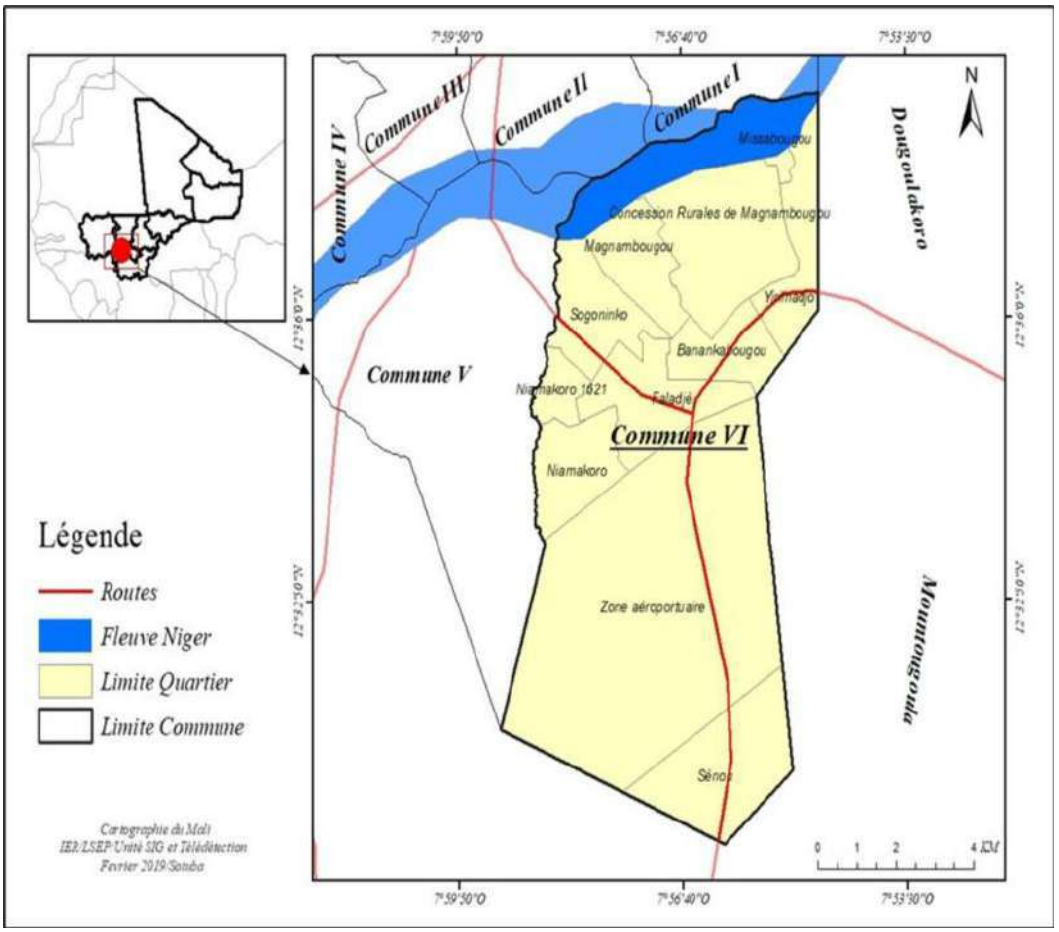
Introduction

Dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, la problématique de la croissance démographique et de l'urbanisation se pose avec acuité. Les conséquences de ces phénomènes sont diverses et ont attirés l'attention de plusieurs acteurs tels que les autorités, les gestionnaires de de l'espace, les chercheurs, etc. Dans le domaine de lutte contre la pauvreté en milieu urbain, différentes autorités ont consenti des efforts considérables caractérisés par la mise en œuvre de projets et programmes pour l'emploi des jeunes. Elles ont également déployé des efforts dans le domaine de l'aménagement urbain à travers plusieurs projets de construction ou de réhabilitation de réseau routier, et d'équipements marchands. Cependant, il a été observé, depuis des décennies, dans plusieurs villes africaines que les espaces publics (lieux de rencontre, d'échange, etc.) perdent progressivement leurs fonctions au profit du développement des activités informelles (Grafmeyer, 2004, p12). Les es espaces publics de ces villes sont occupés de façon anarchique et sont souvent détournés de leurs fonctions initiales. A l'instar des autres villes africaines, la croissance démographique et l'urbanisation de Bamako se sont accompagnées par la paupérisation des populations et le développement des activités informelles. La pratique de ces activités s'effectue très souvent sur les emprises des routes, aux alentours des espaces et équipements publics engendrant ainsi de sérieux problèmes à la circulation routière. Au niveau, la problématique de la circulation sur les principales artères qui entoure la gare d'Adjamé (Côte d'Ivoire), se pose avec acuité du fait de l'occupation anarchique du site par des véhicules et la présence de des étals de certains commerçants (Kamagaté (2012, p33). A Adzopé (Côte d'Ivoire), les acteurs des activités informelles (vente des aliments, commerce de la friperie, etc.) s'installent librement sur les emprises des voies de circulation routière ou sur les trottoirs. C'est dans ce contexte que s'inscrit cet article qui s'intitule : « ***Activités informelles et occupation anarchique des emprises de la gare routière de Sogoniko en commune VI/Bamako (Mali) ».*** *En effet,* de nos jours, les emprises des artères qui ceinturent la gare routière de Sogoniko sont des points d'attraction de plusieurs acteurs exerçant les activités informelles. Quelles sont les activités informelles et les raisons de l'occupation des emprises de la gare routière de Sogoniko en commune VI/Bamako (Mali) ? L'objectif principal de cette recherche vise à analyser les activités informelles et les raisons de l'occupation des emprises de la gare routière de Sogoniko en commune VI/Bamako (Mali)**.**

1.Matériels et méthodes

1.1. Présentation de la zone d'étude

Crée en 1978, la commune VI (Carte 1) est l'une des deux communes situées sur la rive droite du fleuve Niger. Elle limitée à l'ouest par la commune V et au nord par le fleuve Niger.



Carte 1 : Localisation de la commune VI de district de Bamako

Elle compte 10 quartiers (Faladiè, Banankabougou et Sogoniko, Dianéguéla, Missabougou, Niamakoro, Sokorodji, Sénou) et s'étend sur une superficie de 70 km². Le climat, de type soudanien, est marqué par l'alternance d'une saison pluvieuse (juin à octobre) et une saison sèche plus longue de novembre à mai. Les précipitations sont assez importantes, avec une moyenne annuelle qui peut atteindre 900 mm par an. Les plus fortes précipitations sont enregistrées au mois d'août. La température moyenne annuelle est d'environ 27°C. La végétation qui est caractéristique de ce type de climat est constituée de savane arborée recouverte d'espèces épineuses, dont les *acacias, balanites*, etc. Le relief est accidenté et a une orientation Nord/Sud en direction du fleuve. Avec une population estimée à 264 524 habitants, la commune VI est la plus peuplée du District de Bamako ; on dénombre 44 067 ménages, soit 6 personnes par ménage en moyenne. Les activités économiques de la Commune VI reposent sur le secteur primaire, le secondaire et le tertiaire. Le tertiaire est le secteur le plus dynamique eu égard à la position de carrefour et de porte d'entrée que constitue la CVI pour la ville de Bamako par la RN 6 et la RN 7 (carte 1).

1.2. Méthodologie de recherche

Les approches méthodologiques adoptées s'appuient sur les observations sur le terrain, la recherche documentaire et les enquêtes du terrain.

1.2.1. Observations sur le terrain

La gare routière de Sogoniko (image 1) a été au cœur de nos observations. Elle représente l'une des grandes centralités qu'abrite la commune VI du district de Bamako.



Image1 : Image satellitaire des centralités de Sogoniko en commune VI du district de Bamako

Source : Agence de Développement Régional de Bamako, 2010

Le quartier dispose du marché le plus moderne du Mali : les Halles de Bamako. Cette situation fait que les activités de services et de commerces sont très florissantes. En effet on dénombre beaucoup d'hôtels et restaurants. La gare routière de Sogoniko, construite depuis plusieurs décennies, est aujourd'hui envahie par des boutiques de façon anarchique. D'autres compagnies de moindre envergure, n'ont trouvé mieux que de s'installer en face et aux abords de l'autogare, avec tout ce que cela comporte comme, embouteillage, désordre et d'insécurité. L'autogare de Sogoniko abrite au moins une trentaine de compagnie de transport, des centaines de boutiques et magasins et plusieurs centaines de marchands ambulants. Ainsi ce sont des milliers de familles qui vivent directement ou indirectement de cet équipement marchand. L'observation sur le terrain a permis de constater l'interaction entre les modes de transport autour de la gare routière de Sogoniko ainsi l'exercice des activités informelles sur les emprises du site.

1.2.2. Recherche documentaire

Cette recherche nous a permis de consulter des mémoires et des articles récents sur le dynamisme de quelques gares routières des villes africaines. Nous avons également effectué des recherches documentaires sur internet.

1.2.3. Enquêtes sur le terrain

Par rapport à l'enquête sur le terrain, nous avons procédé au décompte des acteurs exerçant les activités informelles de part et d'autre de la Gare routière de Sogoniko. Cette opération de de compte s'explique par le fait qu'il n'existe pas une liste officielle des occupants du site. Pendant cette opération, il a été recensé, pendant 2 jours, 120 acteurs ayant relativement duré sur les emprises de la gare routière. Ainsi, il a été retenu de manière aléatoire le ½ des 120 acteurs recensés. Ce qui a donné un échantillon de 60 acteurs qui exercent les activités informelles différentes dans les emprises des routes ceinturant le site de la gare routière de Sogoniko. Il s'agit : -vendeuses de sachets aux alentours de l'autogare ; -des réparateurs de moto, automobile et des conducteurs de moto-taxi « telimani » ; -des vendeurs de bicyclettes d'occasion, des restaurants et de montres et accessoires de téléphones. La collecte des informations recueillies

s'est déroulée durant le mois de novembre 2024 à l'aide de cinq étudiants en master de la Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG), de l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB). Ces étudiants, après leur initiation sur les techniques de collecte des données, ont été déployés sur le site d'enquête, notamment aux alentours du site de la gare routière de Sogoniko, pour la collecte des données. Les données recueillies par les enquêteurs ont porté sur : - les caractéristiques des acteurs exerçant les activités informelles autour de la gare routière de Sogoniko ; -les raisons du choix de la gare routière et la typologie des activités exercées ; -la durée dans l'exercice de l'activité, la rentabilité et difficultés rencontrées. Pour l'enquête du terrain, le questionnaire a été utilisé pour la collecte des données. Pour le traitement des données, nous avons saisi les résultats sur le Logiciel Word puis les vérifié à l'aide du Logiciel Excel. Ces différentes opérations nous ont permis d'établir des tableaux et graphiques qui ont été commentés et interprètes.

2.Résultats

2.1. Caractéristiques des personnes enquêtées

2.1.1. Age et situation matrimoniale

Il ressort de l'étude que l'âge de 26,67% des acteurs enquêtés varie entre 26 à 30 ans, tandis que celui 23,33% est inférieur à 20 ans (Tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des enquêtes selon l'âge

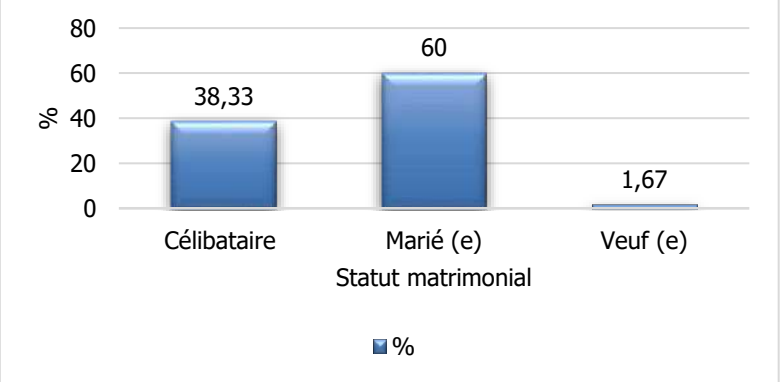
Age	Effectifs	%
Moins de 20	14	23,33
21 à 25	23	38,33
26 à 30	16	26,67
31 ans ou plus	7	11,67
Total	60	100,00

Source : Equipe de recherche, 2024

Parmi les acteurs du secteur informel enquêtés, ceux âgés de 31 ou plus sont minoritaires, avec respectivement 11,67% contre 38,33% âgés de 21 à 25 ans. Toutes ces statistiques attestent la jeunesse des acteurs évoluant dans le secteur informel au niveau de l'auto Gare de Sogoniko.

2.1.2. Situation matrimoniale

Les résultats des investigations ont révélé que les veufs sont minoritaires parmi les enquêtés, avec une proportion de 1,67% (Graphique 1).



Graphique 1 : Répartition selon la situation matrimoniale

Source : Equipe de recherche, 2024

On constate sur le graphique 1, une prédominance des marié (e)s sur les célibataires avec respectivement 60% contre 38,33%. Mais, quel que soit leur situation matrimoniale ces acteurs du secteur informel sont tenus de travailler et de subvenir aux besoins de leurs familles.

2.1.3. Niveau d'instruction

Les résultats des études ont révélé que 40% des enquêtés occupants les emprises de la gare routière de Sogoniko sont analphabètes (Graphique 2).

Tableau 2 : répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction

Niveau	Effectifs	%
Analphabète	24	40,00
Primaire	10	16,67
Fondamental	7	11,67
Secondaire/professionnel	3	5,00
Supérieur	2	3,33
Medersa	14	23,33
Total	60	100,00

Source : Equipe de recherche, 2024

Par ailleurs, les occupants enquêtés ayant le niveau primaire représentent 16,67% contre une minorité (3,33%) pour le niveau supérieur. Enfin, ceux ayant fréquenté la medersa sont négligeables avec une proportion de 23,33%. Ces différentes statistiques prouvent que le secteur informel renferme à la fois des analphabètes et des intellectuels.

2.1.4. Appartenance ethnique et lieu de provenance des enquêtés

La gare routinière de Sogoniko concentre de milliers de personnes appartenant à différentes ethniques. Parmi les enquêtés, le dogon représente 35,45%, contre 11,5% de Bozo.

Par ailleurs, les Sômônô, Tamashek et Sonrhaï sont nombreux avec respectivement 14,25% ; 16% et 11,63%. La plupart de ces acteurs qui exercent les activités informelles à la gare routière sont venus de divers horizons. Parmi eux, moins de 10% sont venus des pays voisins (Côte d'Ivoire et de la Guinée Conakry) (Tableau 4).

Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon le lieu de provenance

Lieu de provenance	Effectifs	%
Bamako	12	20,00
Kayes	7	11,67
Koulikoro	4	6,67
Sikasso	11	18,33
Ségou	9	15,00
Mopti	12	20,00

Tombouctou	2	3,33
Côte d'ivoire	2	3,33
Guinée Conakry	1	1,67
Total	60	100,00

Source : Equipe de recherche, 2024

Parmi les enquêtés, 20% sont venus de Mopti ; 18,33% de Sikasso et 15% de la région de Ségou, contre 3,33% en provenance de Tombouctou.

2.1.5. Lieu de résidence des personnes enquêtées

La plupart (85,1%) des enquêtés occupant les emprises de la gare routière de Sogoniko résident en commune VI (Tableau 5).

Tableau 5 : Répartition des enquêtés selon le lieu de résidence

Localités	**Quartier de résidence**	**Effectifs**	**%**
Commune VI	Sogoniko	9	15,00
	Magnambougou	3	5,00
	Sokorodji	1	1,67
	Faladiè	12	20,00
	Missabougou	1	1,67
	Senou	3	5,00
	Banankabougou	6	10,00
	Djandjiguila	3	5,00
	Yirimadio	5	8,33
	Niamakoro	7	11,67
	Sirakoro	1	1,67
Commune V	Daoudabougou	5	8,33
	Badalabougou	1	1,67
Commune I	Titibougou	1	1,67
Cercle de Kati	Mountougoula	1	1,67
	Dialakorodji	1	1,67
Total		60	100,00

Source : Equipe de recherche, 2024

La forte proportion des enquêtés résidant dans les quartiers de la Commune VI s'explique par la proximité et la facilité d'accès géographique à la gare routière de Sogoniko contrairement

aux autres localités. En effet, il a été enregistré seulement 10% des enquêtés qui résident en Commune V contre 1,67% pour la Commune I et 3,34% pour les localités du cercle de Kati.

2.2. Pratique des activités informelles sur les emprises de la gare routière

2.2.1. Typologie des activités exercées

L'étude a permis de constater une diversité d'activités informelles exercées par les populations à la gare de Sogoniko. On y compte 20% sont des réparateurs de moto et conducteurs de moto-taxi « Telimani » (Tableau 6).

Tableau 6 : répartition des enquêtés selon la typologie d'activité exercée

Typologie d'activité	**Effectifs**	**%**
Vendeuse de sachets d'eau	12	20,00
Réparateurs de moto, auto et conducteurs de moto-taxi « Telimani »	12	20,00
Vendeurs de vélo d'occasion et vendeuses dans les restaurants informels	12	20,00
Vendeurs de montres et des accessoires de téléphones	24	40,00
Total	60	100,00

Source : Equipe de recherche, 2024

D'autres activités telles que la vente des montres, et des pochettes de téléphone sont exercées par 40% tandis que 20% sont des vendeurs dans les restaurants informels. Cette situation s'explique par le fait que ce site qui concentre plusieurs compagnies de transport voyageurs constitue le pôle d'attraction de différentes catégories personnes (voyageurs, acheteurs, etc.). Les photos ci-après présentent quelques illustrations d'activités informelles autour de la gare routière de Sogoniko en commune VI.



Photo 1 : Exposition des vélos d'occasion



Photo 2 : Réparation de moto et voiture

Source : clicher, SAMAKE C., 2025

Sur les photos 1 et 2, on aperçoit de nombreuses bicyclettes d'occasion ainsi que des réparateurs de moto et de voiture occupant les emprises de la gare routière de Sogoniko. Du fait de l'occupation des emprises, les trottoirs sont presque inexistants obligeant très souvent les piétons à marcher sur la chaussée avec tout le risque d'accident qui en découle. On rencontre également des propriétaires des magasins de bicyclettes d'occasion et des vulcanisateurs qui occupent anarchiquement les emprises de la gare routière (Photo 3 et 4).



Photo 3 : Occupation des emprises de la gare par les propriétaires des magasins



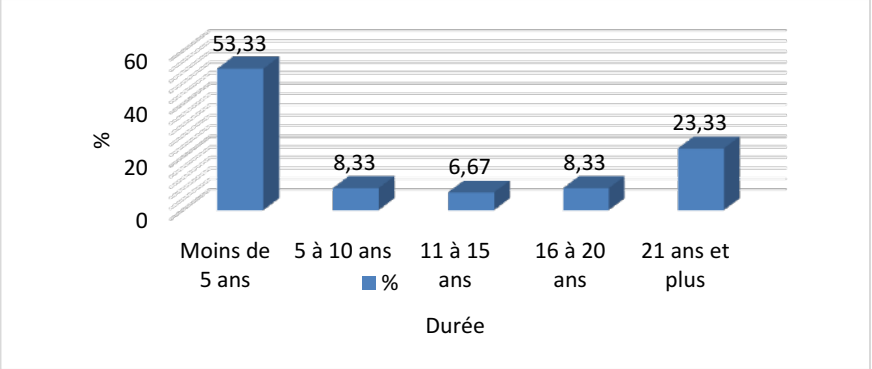
Photo 4 : Point de collage de pneus et exposition des vélos d'occasion

Source : clicher, SAMAKE C., 2025

On aperçoit sur les photos 3 et 4, l'exposition des bicyclettes d'occasion, points de vulcanisation de pneus et le stationnement des voitures personnelles qui ont occupé anarchiquement les emprises de la gare routière de Sogoniko, avec tous les risques (difficulté de mobilité pédestre, congestion sur la route, etc.).

2.2.2. Durée dans l'exercice de l'activité à la gare routière de Sogoniko

Sur l'ensemble des enquêtés, la durée dans l'activité de 53,33% est inférieure à 5 ans (Graphique 2).



Graphique 2 : Durée dans la pratique de l'activité

Source : Equipe de recherche, 2024

Il ressort de la lecture du tableau que la durée d'exercice de l'activité de 8,33% des enquêtés oscille entre 5 à 10 ans contre celle de 23,33% qui s'étend à 21 ans ou plus.

2.2.3. Raisons du choix des emprises des routes ceinturant l'auto Gare

Parmi ces enquêtés, 40% ont choisi à s'installer sur les emprises des artères autour de la gare routière de Sogoniko pour être à proximité de la clientèles (Tableau 7).

Tableau 7 : raisons du choix de l'autogare de Sogoniko

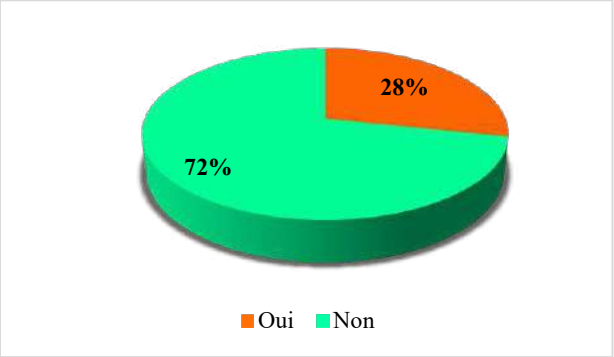
Raisons	Effectifs	%
Être à proximité de la clientèle	24	40,00
Zone très mouvementée	29	48,33
Zone populaire et mouvementé	7	11,67
Total	60	100,00

Source : Equipe de recherche, 2024

Pour 48,33% des enquêtés, les alentours de l'auto gare constituent une zone très mouvementée, tandis que 11,67% soutiennent que les alentours du site sont populaires et mouvementés.

2.2.4. Rentabilité de l'activité exercée

Pour 72% des personnes enquêtées, l'activité exercée n'est pas du tout rentable (Graphique 3).

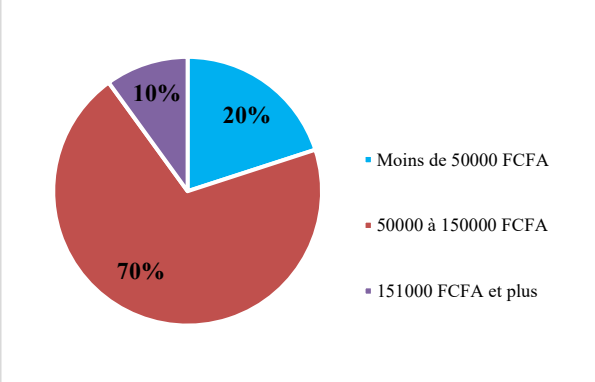


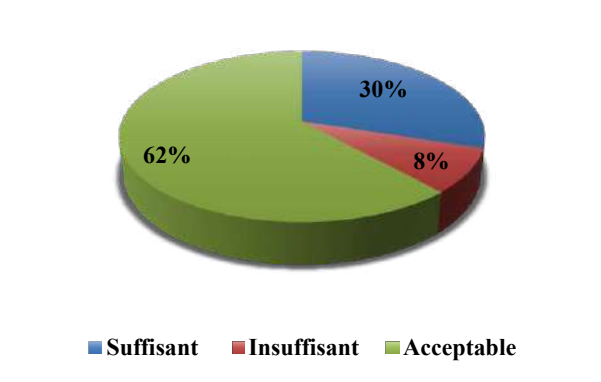
Graphique 3 : rentabilité ou non de l'activité exercée
Source : Equipe de recherche, 2024

Il ressort de l'analyse du graphique 6 que pour 28% des enquêtés, l'activité exercée est rentable. L'étude a révélé aussi que les revenus mensuels varient d'un enquêté à un autre.

2.2.5. Perception des acteurs sur le revenu mensuel

Sur l'ensemble des enquêtés, 20% ont un revenu mensuel inferieur à 50000FCFA (Graphique 4) et 8% déplorent l'insuffisance de leur revenu mensuel (Graphique 5).





Graphique 4 : Montant du revenu mensuel **Graphique 5 : Appréciation du montant**

Source : Equipe de recherche, 2024

Il résulte de l'analyse du graphique 2 que le revenu mensuel de 70% des enquêtés oscille entre 50000 à 150000FCFA, tandis que 10% ont 151000FCFA et plus/mois.

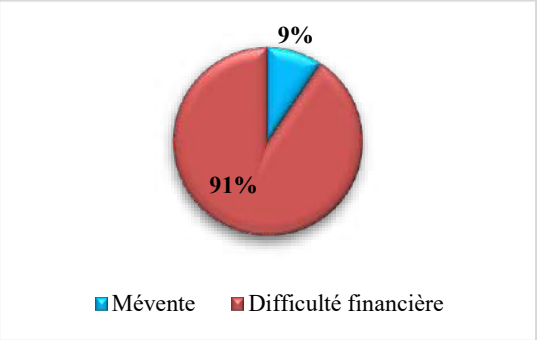
Pour 30% des enquêtés, le revenu mensuel gagné est acceptable. Il convient de rappeler que le montant et les appréciations sont liés à la nature de l'activité exercée et à l'ancienneté de l'acteur dans la zone.

2.2.6. Difficultés et nature des difficultés de l'exercice de l'activité

La proportion des enquêtés rencontrant des difficultés dans l'exercice de leurs activités est considérable.

Ils sont au nombre de 53 individus soit 88,00% de l'ensemble de 60 enquêtés (Graphique 6). Les résultats de nos investigations ont révélé que la difficulté rencontrée par la grande majorité (91,00%) des enquêtés est d'ordre financier (Graphique 7).





Graphique 6 : rencontre ou non des difficultés dans l'exercice de l'activité

Graphique 7 : nature de difficultés dans l'activité exercée

Source : Equipe de recherche, 2024

Il résulte de la lecture du graphique 2 que la difficulté d'une minorité des enquêtés (9,00%) réside dans la mévente. Ce sont, en général, des vendeurs de sachets d'eau potables, des montres et des pochettes de téléphones. Il convient de rappeler que ces activités sont souvent sources de disfonctionnements des transports urbains. Ces disfonctionnements résident dans l'obstruction de certaines voies de circulation routière.

3.Discussion

Les résultats de nos investigations ont montré les enquêtés appartiennent à différents groupes d'âge. Parmi eux, 26,67% sont âgés 26 à 30 ans, 38,33% sont entre 21 à 25 ans tandis que celui de 23,33% est inférieur à 20 ans. La proportion des mariés prédomine avec 60% contre 38,33% des célibataires. On y compte également, parmi les personnes enquêtés, 40,00% d'analphabètes contre 3,33% pour le niveau supérieur. Ces statistiques sont relativement similaires à celles des études réalisées sur les occupants, en majorité des adultes, des abords des grandes voies de circulation de certaines villes africaines. En effet, dans ses travaux de recherche, Gbetanou, (2010, p28) a constaté que dans la ville de Lomé (Togo), 52,3% des occupants des abords de la voie publique sont âgés de 18 à 30 ans, contre 36,4% âgés de 31 à 40 ans. Dans la même ville, l'étude conduite par la Banque Mondiale, en 1996 a révélé la proportion des femmes exerçant les activités informelles est élevée en raison de leur faible niveau scolaire et leur taux élevé d'analphabétisme (61,7% contre 31,2% pour les hommes).

Les résultats de l'étude révèlent que parmi les personnes enquêtées, 20% sont des réparateurs de moto, auto et conducteurs de moto-taxi « Telimani » ; 40% sont des vendeurs de montres et des accessoires de téléphones et 20% sont des vendeurs de vélo et des restaurants informels. Ces différentes activités informelles sont observables au niveau des emprises de la gare routière de Dakar (Sénégal) et de Daloa (Côte d'Ivoire). Sur les emprises de la gare routière de Dakar, il a été constaté par Lombard (2008, p262) l'existence de plusieurs activités informelles. Sur ces espaces, des individus exerçant des activités de vulcanisation (réparation des pneus), laveurs de voitures et de mécaniciens. Ces activités se caractérisent aux alentours de la gare routière de de Daloa (Côte d'Ivoire) par de petits commerces et de l'artisanat de production de service) (Kouamé, 2024, p1266). Selon l'auteur, le support d'exercice de ces activités sont des magasins de fortunes, les tablettes, les étagères installées sur les emprises des voies ceinturant les gares. Ces supports d'activités informelles ainsi que les stationnements anarchiques de véhicules de transport et l'indiscipline de certains chauffeurs sont, en général, à l'origine de l'encombrement des voies de circulation autour de la gare routière.

Parmi les enquêtés, 40% ont choisi à s'installer sur les emprises des artères autour de la gare routière de Sogoniko pour être à proximité de la clientèle. Pour 48,33% des enquêtés, les alentours de l'auto Gare constituent une zone très mouvementée, tandis que 11,67% soutiennent que les alentours du site sont populaires et mouvementés. Dans la ville Daloa, les motifs de l'occupation des emprises des gares routières sont nombreux et variés. Parmi les acteurs, 86,2% les ont occupés pour la quête de la rentabilité, 8,8% l'ont fait par manque d'espace à accueillir les activités économiques, pour 5% des acteurs, l'occupation de l'emprise des artères est une stratégie visant à se soustraire du paiement des taxes divers (Kouamé, 2024, p1267). Les emprises de l'avenue constituent donc une opportunité pour le développement des activités et les stratégies d'occupation de cet espace public. Cette situation est perceptible à Adzopé (Côte d'Ivoire) où les emprises des axes routiers constituent une opportunité pour les occupants du fait de l'affluence de la clientèle et la rentabilité (Eleazarus Atsé Laudose, 2021, p197). Elle est perceptible également dans la ville de Sinfra (Centre ou Ouest de Côte d'Ivoire) où la distribution spatiale des points de commercialisation des différents produits sont plus observables le long des principales voies de circulation routière où la clientèle est abondante et accessible (Kambiré et al, 2019, p130). Les raisons qui expliquent l'occupation des rues et des trottoirs par différents acteurs sont composées par le manque de place dans les marchés, la situation socio-économique des acteurs et la liberté d'accès de ceux-ci (Konan, 2015, p7). A Lomé au Togo, les raisons qui les ont poussés à occuper sont très diverses, 48% estiment que c'est la situation économique, 28% pour être proche de leur domicile, manque de place pour 22% et accès facile pour 2% (Gbetanou, 2010, p50). Les résultats des travaux ont révélé que parmi les occupants, 3,3% font les transferts de crédit, 6,7% vendent des lunettes et 5% vendent des produits électroniques. En outre, Agbamaro et al, (2021, p78) montre dans ses travaux qu'à Kara (Togo), les emprises de la voirie constituent un cadre d'échanges commerciaux du fait de la présence des boutiques et des magasins de commerce et un lieu qui serait à l'origine de la prolifération des commerces considérés comme « spontanés ». Les résultats de l'enquête indiquent que pour 26,67% enquêtés, l'occupation des emprises permet de gagner facilement de l'argent. Pour 28% des enquêtés, l'activité exercée est rentable. Le revenu mensuel de 70% des enquêtés oscille entre 50000 à 150000FCFA, tandis que 10% ont 151000FCFA et plus/mois. Dans la ville Daloa, les revenus tirés de la commercialisation des produits autour ou au sein des gares routières sont variables, car 31% des occupants tirent un revenu dont le montant varie entre 25 à 50000FCFA et 13% gagnent 10000FCFA ou plus (Kouamé,2024, p1269).

Conclusion

Cet article a permis d'étudier les *« Activités informelles et occupation anarchique des emprises de la gare routière de Sogoniko en commune VI/Bamako (Mali) »*. Pour y parvenir, l'observation

sur le terrain suivi de la recherche documentaire a été réalisée. Ensuite, la méthodologie adoptée a été l'enquête par questionnaire qui a, par la suite, permis de collecter les données quantitatives sur le terrain. Elle a permis de collecter des informations sur les caracteristiques des acteurs exerçant les activités informelles autour de la gare routière de Sogoniko. Elle a permis également d'identifier la typologie des activités exercées ainsi que les raisons du choix des emprises de la gare routière de Sogoniko. Par rapport à la rentabilité, il a été constaté que le revenu mensuel de 70% des enquêtés se situe entre 50000 à 150000FCFA et 10% ont 151000FCFA et plus/mois. Mais, l'occupation des emprises du site sont très souvent à l'origine des disfonctionnements des transports urbains du fait de l'obstruction de certaines voies de circulation routière. Il est donc nécessaire que les autorités s'impliquent à mieux cadrer les occupants exerçant les activités informelles aux alentours de la gare routière de Sogoniko tout en interdisant le stationnement irrégulier et permanent des véhicules de livraison.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AGBAMARO Mayébinasso, AMEGNA Komla Uwolowuda, TCHALLA Kokou et KOLA Edinam, 2021, Activités commerciales et obstruction des rues dans le centre -ville de Kara au Togo, Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou, N°10, vol.2, Octobre 2021, pp77-101.

ASSOUMOU Engo-Hugues Cyrille, 2007, Voirie et structure urbaine à Libreville, Villes en parallèle, n°40-41, pp152-178.

BA Abdourahmane, 2009, L'informel, un secteur clé pour un développement socio-économique dans les sociétés africaines, Observatoire de la Francophonie économique, Université de Montréal, Actes de la Conférence Internationale, « Enjeux et perspectives économique en Afrique Francophone, Dakar, 4-5-6 février 2019, pp710-720.

BENAHMED S., et BOUTICHE T., 2018, Le commerce informel et l'occupation illégale des espaces publics en milieu urbain : cas de la ville Tzi-Ouzou, Université Mouloud Mammeri Tzi-Ouzou, Mémoire de Master en Sciences de Gestion, 115p.

DOHOBI Tchan André, 2020, L'aménagement routier à Broukro et Djezoukouamekro, quels effets d'entrainement ? Revue de Géographie du LARDYMES (Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés), Université de Lomé, ISSN1993-3134, N°24-14ème année, juin 2020, pp86-94.

ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel, 2021, les espaces publics à l'épreuve des activités informelles à Adzopé en Côte d'Ivoire, Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou, N°10, vol.1, Octobre 2021, pp187-208.

GBETANOU Komla Dzidzingo, 2010, Le commerce de rue et l'occupation des espaces publics à Lomé. Cas des trottoirs, Mémoire de Maîtrise ès-Lettres et Sciences Humaines, FLESH, Option : Territoire-Aménagement-Environnement, Université de Lomé, 98p.

KAMBIRE Bébé, N'DAKOULE Yao Remi, BOKA Abdu Constance, HUE Bi Broba Fulgence, 2019, Impact du commerce informel sur le cadre de vie des populations de la ville de Sinfra (centre ouest de Côte d'Ivoire), Annale de l'Université de Moundou, Série A, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Vol.5 (2) janvier, ISSN 2304-1056, pp121-142.

KONAN Franck Patrick, 2015, L'occupation foncière et pratique de l'activité commerciale en milieu urbain : cas di district d'Abidjan, 23p.

NDAOU Mohamed Lamine et CAMARA Mame Coumba, 2023, Effets de l'occupation des anarchique sur la mobilité et le cadre de vie autour du rond-point de liberté VI (Dakar-Sénégal),

Collection Recherches et Regards d'Afrique, Vol.2, N°4/Juin 2023, ISBN : 978-2-493659-04-0, pp413-432.

N'GANKEU Johannas Mortial, DJIKENG Teufack Nicodème, TCHENWOUO Kwetap Dominique, Raphael, 2021, Mobilité interurbaine et sécurité routière le long de la route nationale N°5, Békoko-Banjoun (Cameroun), pp95-106.

N'GUESSAN KOUASSI Anselme et KASSI-DJODJO Irène, 2021, Causes et occurrences des accidents de la route en 2019 dans la commune de Port Bouët (Côte d'Ivoire), Revue Espace, Territoire, Sociétés et Santé, 4(8), 107-120, Vol. 4, N°8, Décembre 2021, pp107-120.

STECK J-F., 2006, La rue africaine, territoire de l'informel ? in flux, N°66-67, pp73-86.